



Forum pour la coopération UE-Chine post-COVID-19

后疫情时代的中欧合作研讨会

Forum Co-organisé par The Bridge Tank et l'Ambassade de Chine en France Synthèse de la séance d'introduction

The Bridge Tank analyse les industries mondiales, les questions de bien publics mondiaux et mène une action d'engagement avec diverses parties du monde dont la Chine : sur la base d'enquêtes de terrain auprès des décideurs économiques, avec ses universitaires, ses think tanks et académies, les administrations et autorités dont les organes du PCC. Il attache de l'importance à un dialogue continu.

Ce Forum vise à des propositions au débat, notamment climatique et économique. Cette session introductive, partant d'un tour d'horizon des coopérations bilatérales (France-Chine, UE-Chine) et multi-latérales, mais aussi de l'exemple du récent ralliement de la Chine au projet global de mise en commun sur la recherche et la production d'un vaccin, salué par Ursula van der Leyen, se penche notamment sur l'importance accrue de la coopération au niveau infra-national sur les questions d'économie, d'industrie et d'investissements, de transitions énergétiques et écologiques, de santé, de culture, de patrimoine et d'échanges humains.

Joel Ruet

The Bridge Tank vise à un engagement avec les sociétés civiles, les acteurs politiques et étatiques. Cette approche est développée dans plusieurs zones du monde (Afrique, Asie, Amérique latine, Europe). La Chine, en particulier, est un pays avec lequel The Bridge Tank a tissé des relations de travail à plusieurs niveaux. Ce Forum est co-organisé avec l'Ambassade de Chine et vise à des échanges nourris, informés, et précis sur des questions économiques, industrielles, de société et de culture. Afin de contribuer au débat public en se faisant écho du point de vue des autres, ce Forum traite de questions diplomatiques, de culture, d'échanges humains, économiques et industrielles, se concentrant sur des enjeux communs entre l'Union Européenne et la Chine : par exemple la transition énergétique, économique (notamment l'avènement de nouveaux modèles industriels).

Cette aire de coopération est extrêmement importante en ce sens qu'elle touche à des biens publics mondiaux. Une trentaine d'expertes et experts sont intervenu pendant le forum, à 80% environ français ou européens et à 20% chinois. Ce forum de ce point de vue indépendant se déroule à un moment important où l'Union Européenne et la Chine ont démarré des négociations vers un accord de l'investissement. Il s'accompagne d'un forum de contributions en ligne pour un dialogue qui est important dans les deux sens.

Irina Bokova

En tant que membre de comité d'orientation du Bridge Tank et ancienne Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova souhaite donner une dimension plus "Onusienne" aux débats (c'est d'ailleurs le 75e anniversaire des Nations unies aujourd'hui), pour mener une réflexion sur le multilatéralisme, le globalisme, le climat. Il s'agit de reconstruire un monde plus juste, plus inclusif et plus multilatéral après la crise du covid. La Chine et l'Union Européenne sont des acteurs très importants dans ces débats sur le multilatéralisme et les Nations Unies en général. Il y actuellement un recentrage en cours dans ces domaines. L'Union Européenne ambitionne dans ce processus de recentrage de se positionner et de trouver sa place dans un monde pleinement en mutation. Vu du reste du monde, le rôle de ces deux puissances et de leur dialogue est extrêmement important.

Des éléments cruciaux ont émergé ces dernières semaines dans ce domaine, notamment deux événements très importants :

- la déclaration du président Xi Jinping (lors de l'anniversaire des Nations Unies), indiquant que la Chine prend la responsabilité de faire une transition énergétique et devenir *carbon neutral* en 2060, déclaration saluée par l'UE et les autres partenaires
- Il y a quelques jours la Chine a déclaré qu'elle allait se joindre au dispositif Covax. Elle achetera et livrera deux milliards de doses de vaccin potentiel d'ici fin 2021. C'est important car Covax est un mécanisme créé au sein de l'OMS avec un fort soutien de l'UE et de la France. Le fait que la Chine s'y joigne est une décision importante, car il s'agit d'un mécanisme multilatéral. Plus de partenariats multilatéraux ajoutera à l'ambition de construire un monde plus juste et inclusif.

La culture et la science ont un rôle clé concernant l'objectif de développement durable. La Chine occupe une place importante de par sa propre expérience. C'est le premier pays à avoir réalisé les objectifs du millénaire du développement avec un développement économique et social très important et un grand pas en avant dans le domaine de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Il est nécessaire d'inclure également la culture et la science dans cet agenda. Une grande conférence a eu lieu en Chine, en 2013, pour promouvoir ce concept très nouveau. En ce qui concerne la protection du patrimoine matériel et immatériel, la Chine est devenue numéro un mondial avec 55 sites au patrimoine mondial. Le pays a également un grand potentiel concernant le patrimoine immatériel avec 39 éléments inscrits. Il y a une dimension magistrale dans le travail de l'UNESCO et de la communauté internationale pour promouvoir cette vision de la culture dans le développement. Sur ce point, il y existe une convergence Chine-UE car ce sont deux grandes puissances culturelles. La coopération au sein de l'UNESCO dans ce domaine a amené une autre vision de l'Agenda 2030, plus humaine, plus ancrée dans le débat sur la diversité et le rôle de la culture. Le projet de l'UNESCO sur la route de la soie a commencé en 1988 et a impliqué également une forte coopération entre l'Europe et la Chine. Dans le domaine de la science (centres de recherche mais aussi universités), il y a eu récemment un grand rassemblement en Chine, entre l'UE et le ministère de la science et technologie, lors duquel a été mentionné cet aspect important de la coopération. Déjà, une soixantaine de projets sont financés par la Chine dans le domaine de la recherche, des sciences et de la technologie.

La pandémie a montré l'interdépendance du monde aujourd'hui et le besoin de coopération pour une globalisation plus humaine, plus proche du peuple - c'est aussi l'attente des citoyens européens. Il faut approfondir la coopération et continuer la réflexion sur la place de l'Europe et sur la Chine, plutôt que d'entrer dans une nouvelle géopolitique. Il est important de prendre en compte le côté humain et culturel, pas seulement les investissements, qui permet le rapprochement dans les domaines économiques, politiques et sécuritaires.

Sylvie Bermann

Il est important d'établir un pont (d'où le nom de l'organisation, Bridge Tank), au-delà des relations inter-étatiques qui répondent à certaines figures imposées.

Un point important dans ce domaine est l'euro, qui n'est pas encore une monnaie de réserve. C'est essentiel pour ne pas dépendre de l'hégémonie du dollar et avoir une liberté d'action dans le monde. Cela vise l'Iran, la Russie, et potentiellement d'autres pays, même la Chine, qui est victime de sanctions par les US qui pourraient demander à l'UE de la sanctionner sur la 5G. La Chine est un très grand partenaire de l'UE, et vice versa, du fait des compétences, prérogatives, et de la position de l'UE dans de nombreux domaines. C'est souvent l'UE qui donne le ton dans les organisations internationales, car c'est une puissance stable, d'équilibre, qui peut faire des propositions concrètes et reprises par d'autres (à l'inverse de certaines puissances qui ont des positions figées).

Un point important est l'accord sur les investissements, qui est en négociation depuis très longtemps. Il y a eu des difficultés, la Chambre de Commerce européenne a produit des rapports très denses et pertinents. Il est négocié depuis 7 ans, et il serait souhaitable qu'il soit adopté. L'UE a fait connaître ses positions sur le respect de la propriété intellectuelle, sur l'arrêt des obligations de transfert de technologie, et sur la problématique des aides d'État (point également fondamental pour le Brexit). La question de la responsabilité sociale des entreprises a également été évoquée. Il serait possible (et essentiel) de signer cet accord d'ici à la fin de l'année.

L'annonce de Xi Jinping est aussi importante. La Chine a d'abord été réticente, le pays posait il y a quelques années que l'Europe / l'Occident avait pollué avec la révolution industrielle et que le tour des Chinois était venu, mais aujourd'hui ils comprennent que c'est essentiel pour eux de décarboner car les citoyens chinois sont préoccupés. La coopération lors de la COP21 a été déterminante, et cette annonce récente aussi. Maintenant cela pose des questions concernant l'aide prodiguée dans le cadre de la route de la soie. C'est un projet louable mais on peut s'interroger sur la pertinence de son soutien à des usines de charbon. La Chine s'intéressant à d'autres types d'énergie (nucléaire, énergies renouvelables), il serait dommage de soutenir des projets qui ne correspondent pas à ce que la Chine nomme la civilisation écologique.

La mondialisation, multilatéralisme efficace à long terme, n'a pas pas très bien fonctionné pendant la crise du covid. La Chine doit y participer car pendant des années elle en a été écartée. Il y a un besoin de créer une place pour tout le monde dans les différentes agences et dans le système. Ce sont des enjeux globaux qui ne peuvent pas être résolus seul.

Pour conclure, les sujets évoqués par Irina Bokova sont vraiment importants. La coopération en termes de santé, culture, éducation mais aussi de science est fondamentale car la science reste neutre. Quand il y a des difficultés politiques, l'important est de maintenir cette coopération, d'éviter le "stop and go". Il est difficile de reprendre à zéro quand on casse une forme de coopération. Le tourisme contribue à réchauffer les relations. Quand les gens se voient et dialoguent, ils se comprennent mieux et ne restent pas sur des positions figées comme c'est le cas à l'heure actuelle.

Joel Ruet

Les échanges introductifs ont permis de rappeler l'importance de l'humain. C'est précisément l'objectif du forum, de partir du concret pour arriver à du concret renouvelé, en un sens *déplacer* le concret, et de faire des propositions dans cette direction. Un fait massif qui a été rappelé est que l'UE est le premier bloc économique mondial. Un second point

important est le fait que l'euro représente "seulement" 26% des réserves chinoises. Les choses ont beaucoup changé en dix ans, car à l'époque on rêvait de ces 26%. Le concept de puissance d'équilibre proposé par Sylvie Bermann est un fil rouge des travaux du Bridge Tank, pour les blocs qui comptent et pour ceux qui veulent compter et s'en donnent les moyens (l'Amérique latine, l'Afrique depuis un certain temps avec l'agenda 2063 qui dessine des voies d'émergence programmées pour un horizon de 40 ans).

L'enjeu de puissance d'équilibre va être questionné très vite avec l'élection américaine selon le vainqueur. Combiner la puissance et l'équilibre est concept plutôt chinois, assez dialectique, cela permettra-t-il d'éviter de tomber dans le piège de Thucydide ? L'agenda avance, évolue et ce forum entend contribuer modestement au débat.